

La rencontre s'est tenue le 7 décembre au musée de la vigne et du vin près du lycée des Graves. Mme Macia est l'une des 2 cogérantes de la SARL "Au bout du champ" créée en 2012.



A l'origine, sept associés, six du Lot et Garonne et un des Landes se sont regroupés afin de supprimer les intermédiaires et donner du sens à la relation producteurs/consommateurs. L'entreprise distributrice **La compagnie Fermière** est locataire d'un ancien grossiste en fleurs dans la zone d'activités de Gradignan-Bersol.

Le mode de fonctionnement est celui d'un dépôt vente et actuellement 111 producteurs du Lot et Garonne paient une commission afin de fournir le magasin en légumes, viandes et fromages.

Les prix de vente sont donnés par les producteurs mais certains ont gardé leur circuit de vente précédent car le magasin ne peut pas écouler toute leur production.

Au fil des années d'autres produits transformés de la région sont venus compléter les rayons (fromages, miel, cidre, compotes, confitures...)

Le magasin de Gradignan a débuté avec 2 salariés, maintenant ils sont plus de 20 sur ce site.

L'entreprise est rentable car après 4 ans, un autre magasin s'est ouvert à Mérignac avec une dizaine de salariés sur ce site

Cette évolution rapide est essentiellement due à la qualité de leurs produits. Cette structure a induit environ 500 emplois entre les sites de production et de vente.

Cette rentabilité a permis des investissements dans de nouvelles variétés et particulièrement en Bio ainsi que le retour sur l'exploitation de la jeune génération qui avait dû s'expatrier pour trouver de travail.



Les problèmes abordés :

- L'agriculture française est très contrôlée quant à l'utilisation des produits phytosanitaires. Ainsi leur entreprise agricole pour le bio est contrôlée 2 fois par an.

- La concurrence des arrivages de l'étranger où les normes sont moins drastiques.
- La perte de production dans les 10 ans car de nombreux départs en retraite ne seront pas remplacés.
- Le problème des gravières pour construire dans la région bordelaise mais qui détruisent les meilleures terres.
- Une remontée de la nappe phréatique qui accentue les inondations.
- Mme Macia pratiquait la polyculture mais la concurrence des serres chauffées (fraises, melon..) non utilisées dans la région l'a contrainte à se réorienter sur la culture de nombreuses variétés de pommes et de kiwis.
- La récolte des pommes nécessite l'emploi de 35 salariés' locaux et étrangers qu'il s'avère très compliqué de recruter particulièrement en cette période de covid. Les salariés sont hébergés sur place dans une maison appartenant aux producteurs et réaménagée en petits appartements.
- La création de cette entreprise a nécessité de gros investissements financiers avec pas ou peu d'aides de la région et un investissement personnel en temps énorme.
- Le magasin de Gradignan disposait d'un grand parking mais le propriétaire a repris le terrain. Le réaménagement prévu de toute la zone commerciale permettra peut être de retrouver un parking suffisamment grand.



Un petit goûter à clôturé cette rencontre.

Notes prises par Yolande, complétées par Anne et Yonel qui a assuré la mise en page en utilisant les photos de François.